

de l'air dans un foyer d'écho. D'autres, comme Hugh Miller, au choc des particules de sable les unes contre les autres. Quelques autres veulent qu'il origine de la nature celluleuse de ce sable résultant de coraux désagregés. Mais le sable du Jebel est essentiellement de nature quartzeuse, et non coralloïde. D'autres encore ont prétendu que ce son originait du frottement du sable sur les parois des rochers que les volcans souterrains auraient évidés de manière à en faire des boîtes sonores.

De toutes ces théories, aucune ne parait commander l'assentiment général.

Un américain, M. H. Carrington Bolton, assisté du Dr Julien, a visité dernièrement les sables chantants de Jébel, et tous deux, après de minutieuses recherches et observations, en sont venus à la conclusion que le son n'est le résultat ni des chocs répétés des grains de sable les uns contre les autres, ni du frottement de la masse sur un vide souterrain, mais est dû à des pellicules ou vésicules remplies d'air ou de gaz, déposées et condensées à la surface des grains de sable pendant l'évaporation graduelle de leur humectation, par les vapeurs de la mer ou la pluie des orages. Ces vésicules gazeuses deviennent comme des coussinets entre chaque grain de sable qu'elles séparent les uns des autres, et sont susceptibles de vibration considérable. L'étendue des vibrations et la force du son produit, après tout mouvement subit du sable, dépendent en grande partie de la forme, de la structure, et des surfaces des grains de sable, et surtout, de leur netteté ou absence de toute poussière qui pourrait favoriser leur adhésion.

Nous pensons que c'est bien là l'explication la plus satisfaisante qui ait encore été donnée de ce phénomène.

---